

Le Rapport d'activités



LA VIE ASSOCIATIVE

Depuis juillet 2011 une lame de fond traverse notre structure et son équipe. Une lame de fond positive dont l'objectif est d'organiser notre travail et notre équipe sous l'égide de l'autogestion, de l'horizontalité.

*** L'organigramme :**

Nous avons choisi de penser collectivement un nouvel organigramme et de le mettre à l'essai en 2012. Celui ci a progressivement été mis en œuvre et intégré dans notre quotidien. Le bilan vient d'être fait et nous décelons trois organes à améliorer :

- *Le Conseil d'administration* : nécessité d'avoir de nouveaux administrateurs avec pour prérogative d'apporter un regard distancié sur notre projet.

- *La commission administration et suivi équipe* : une commission qui concentre peut-être trop de pouvoir. Nécessité de border davantage le champs de son action et de ses prises de décision.

- La coordination: cet espace est né en juin 2012 avec pour fonction d'organiser l'activité avec anticipation. Nous devons améliorer son fonctionnement.

*** Le suivi équipe :**

En même temps que nous mettions en place notre nouvelle organisation, un gros travail d'entretiens individuels s'est mis en place. Ces entretiens additionnés aux paroles glanées lors des temps de régulations, des séminaires, des co-formations et des échanges informels avaient pour objectif de permettre la rencontre entre les besoins de la structure et les aspirations individuelles. Rencontre qui nous a conduit mécaniquement à construire une projection de l'équipe à construire en 2013 et de la mise en œuvre de contrats d'objectifs pour chacun.

*** L'équipe :**

En 2012 l'équipe s'est agrandi un peu plus.

- *Chriss* est arrivée de manière plus conséquente grâce au service civique (de mars à janvier) et se projette dorénavant dans l'activité.

- *Philippe* est arrivé de manière salariée en mars pour remplir la fonction de coordinateur administratif.

- *Julien* et *Hélène* sont également arrivés (septembre) pour se tester dans une dynamique et un projet collectif et pluriactif. *Hélène* est aujourd'hui positionnée sur l'activité de restauration et *Julien* donne encore de son temps sur la structuration et la mise en œuvre de l'activité chantier et maintenance du site de Lauconie et sur l'animation.

- *Violaine*, depuis 1 an et demi bénévole a pu être embauchée dans le cadre de l'animation locale à partir de juin.

- *Fred*, bénévole de l'association depuis 1 an surtout sur le jardin et le suivi de la trésorerie, des factures devient salarié de l'association le 31 décembre 2011 pour ne pas dire 2012.

- *Mélanie*, déjà présente en 2011, a mis les bouchés double dans son engagement en participant à la structuration de l'association et au suivi de l'équipe.

- *Loïs* est depuis le mois d'octobre en service civique et ce jusqu'en juillet 2013.

Nous sommes aujourd'hui une équipe d'une vingtaine de personnes dont 14 permanents. A ce jour 6 sont salariés par la structure, 2 sont indemnisés dans le cadre du service civique et 6 sont bénévoles. Nous avons puissamment travaillé sur notre projet d'équipe et avons positionné comme prioritaire l'embauche d'une grosse partie des permanents bénévoles pour 2013 (Hélène G, Mélanie, Chriss) et la hausse du temps de travail rémunéré pour Hélène M et Violaine.

*** Les séminaires et temps de travail thématiques en lien avec des extérieurs :**

Le besoin de concertation, de faire culture commune ainsi que la complexité de notre activité et du choix de gouvernance ont nécessité des temps de séminaires et de co-formations. Ainsi, en 2012, nous nous sommes retrouvés lors de rendez-vous importants :

- travail autour de la notion de communication et des outils dont nous avons besoin et choisissons de mettre en œuvre : avec l'agence « et pourquoi pas » (toute l'équipe).

- travail avec « l'escargot migrateur » : travail sur les techniques d'animation de réunion (une petite partie de l'équipe).

- travail avec « accolades » : stratégie et perspectives de développement des activités de l'association.

- travail avec Xavier Lucien de « Dasa » : intervenu en 2011 sur le fonctionnement humain (apports sur les notions de rôles / places / statuts et apports de méthode/clarification sur l'organisation).

- en 2012 suivi des effets produits et évolutions (dans le cadre du suivi équipe)

- en 2013 travail en cours sur les mêmes thèmes

Ces temps de travail collectif ont fait apparaître des besoins en formation interne et ailleurs. Un solide plan de formation a donc été construit pour 2013.

*** Les temps de régulation et de bilan :**

La mise en œuvre de tout le travail cité ci-dessus ajoutée à celle de nos activités nous a contraint à tenir un rythme élevé de réunions. Réunions ayant pour objectif de produire quelque chose. Il est important pour nous de préserver des temps pour la parole sans objectif de production... juste pour se dire... . Aussi nous avons créé des espaces dit « de régulation » :

- *fin juin*, une journée animée par l'association Pivoine.

- *novembre*, 2 jours pour faire le bilan de la saison par activité et/ou commission. Ces journées avaient également pour objectif de partager les perspectives par secteur d'activité.

- *fin décembre*, avant la fermeture annuelle, bilan d'hiver : nous sommes partis pour une demi journée et 1 soirée à l'auberge du sauvage (Rempnat) pour un temps de bilan individuel.

- *en janvier* : une journée pour mieux connaître : récits de vie.

Les temps de régulation sont des moments forts et indispensables au bon fonctionnement de notre équipe. Il est envisagé d'en avoir au moins deux par an.

D'autres temps moins formalisés peuvent remplir cette fonction :

par exemple, et à plusieurs reprises, dans le cadre de la résidence de la compagnie Chamboule Tout Théâtre nous avons participé à un atelier théâtre créé tout spécialement pour nous.

*** Les adhérents :**

En 2011, nos adhérents ont été un peu laissé de côté. En 2012 nous avons tenté d'inverser la tendance et de reprendre davantage contact avec eux. Par la réactivation d'une petite lettre d'information (news letter), en réouvrant des espaces où ils pourraient s'impliquer (bénévolat sur des évènements, invitation à venir construire avec nous notre programme). Mais nous ne sommes pas encore arrivés à notre objectif et nous continuerons de façon croissante à ouvrir des espaces pour nos adhérents.

*** La communication :**

Un gros effort a été fourni sur la communication. Notre activité et notre lieu sont tournés vers et pour un large public, notre activité est plurielle et 2012 a connu l'ouverture du restaurant. Aussi en 2012 nous avons en partenariat avec l'agence « et pourquoi pas » réalisé un plan de communication comprenant :

- l'amélioration de notre site internet (avec la participation bénévole d'Etienne Waldt infographiste)
- l'ouverture d'une page facebook pour la promotion de nos activités et une autre pour la promotion des initiatives que nous soutenons et pour montrer un peu plus ce qui se vit ici.
- l'édition de deux programmes d'activité semestriels.
- l'édition d'un document de promotion de notre activité de toilettes à litière.
- l'édition d'un document de promotion du restaurant.
- De nombreuses rencontres ont également eu lieu avec des médias locaux et nationaux : papier, radio et télé.

Des rencontres ont également eu lieu avec différents opérateurs du territoire.

La communication reste un sujet sensible : de quoi parlons nous, de quelle manière, à cause de quoi et pour quoi faire. Par conséquent cette activité fait débat et c'est sûrement important que le débat perdure.

NOS ACTIVITES NON LUCRATIVES

*** Le jardin de la passerelle, jardin partagé en plein cœur de Brive :**

Le jardin partagé de la passerelle est situé à côté de la gare de Brive. Née en 2010, ce projet est co-porté par le Battement d'ailes, la FACAPH (Fédération des Associations Corrésiennes d'Accompagnement pour les Personnes Handicapées) et la mairie de Brive. Le battement d'ailes salarie Hélène Moneger en tant qu'animatrice et coordinatrice du projet.

Ce jardin potager permet à différentes personnes de venir s'investir dans un projet collectif à travers l'activité de jardinage. Ce jardin mêle fleurs, fruits et légumes, il est à l'image des gens qui le font vivre : enfants, adultes, voisins, curieux,... . Entraide et solidarité, échange et troc, coopération et transmission sont les valeurs qui animent ce jardin.

En 2012, 25 personnes ont participé régulièrement à cette activité (dont 6 enfants du centre de loisirs Raoul Dautry et 6 enfants du Centre de Guidance Infantile) et 90 personnes sont venues visiter le jardin (parents, enfants, voisins, élus, association, curieux et d'autres). Cette mixité donne de la richesse à ce projet ainsi qu'aux personnes qui s'y investissent. Chacun participe à cultiver une diversité végétale et humaine en semant des graines d'idées.

Cette année, nous avons accueillis la classe de CP de l'école de Saint Bonnet l'Enfantier. Leur projet était de rencontrer différents types de jardins et jardiniers et de les interviewer pour faire une émission radio sur BRAM FM à Tulle. Dans ce cadre, ils nous ont interviewés pour connaître notre initiative. A la suite de cet échange, nous avons passé un moment à coopérer au jardin (jardiniers et enfants.)

Anthony, Marco, Julia, Amélie et Margaux , en formation d'animateurs en agroécologie sont venues passer une partie de leur stage au jardin. Des temps d'animation autour de la connaissance du sol et des êtres vivants, des techniques de jardinage biologique, du vivre ensemble et de la coopération ont été proposé aux enfants et aux adultes du jardin.

De bonnes récoltes estivales nous permettent de transformer des produits pour l'hiver, c'est pour nous l'occasion de nous retrouver en cuisine et de partager un bon repas.

Mais toute occasion est bonne, pour les jardiniers, de se réunir autour de plats cuisinés du jardin : fête des voisins, repas partagé, cueillette collective (noix, mirabelles) chez des particuliers, repas de fin d'année, confection de pain cuit aux feux de bois à Battement d'ailes,...

Nous participons à créer des réseaux autour de nous dans un objectif de solidarité et d'échange : entreprises, ESAT (établissement de service d'aide par le travail), jardins urbains de la ville de Brive, jardin partagé, particuliers, associations, écoles, centre socioculturel, épicerie sociale,...

A l'automne 2012, nous avons créé un verger de pêches locales sur un terrain que nous met à disposition la mairie de Brive. Notre objectif est que le végétal reprenne sa place au cœur de la ville ainsi que dans la tête des citoyens. A chaque action, nous transmettons et sensibilisons le plus large public d'où notre souci de rester ouvert sur l'extérieur et d'accueillir toutes les personnes venant vers nous.

Pour 2013, nous souhaitons continuer notre démarche de compostage de quartier. Actuellement, certains jardiniers amènent leurs déchets verts au jardin. Nous envisageons d'élargir cette action aux gens du quartier et

d'impulser une dynamique de compostage de quartier.

Nous voulons continuer et renforcer les liens entre les différents projets de jardin partagés sur la ville de Brive.

Nous sommes en train d'étudier comment le jardin peut devenir accessible aux personnes à mobilité réduite et de chercher quel financeur peut nous accompagner dans cette démarche.

Enfin, la culture n'est pas que végétale, nous allons développer d'autres actions culturelles dans le jardin (projection documentaire, atelier photo,...). Cette démarche élargirait notre réseau et permettrait aux jardiniers de découvrir d'autres initiatives.

*** Animation et sensibilisation :**

- Faute d'un groupe très construit et mobilisé autour de la question de l'éducation à l'environnement, couplé à une difficulté d'obtenir divers agréments, l'équipe se contente de répondre aux sollicitations des écoles sans démarcher. Pour le moment, l'OCCE couvre nos interventions par conventionnement.

- Poursuite du projet avec le RPI de la vallée du Doustre et des étangs (Clergoux, St Pardoux et la Roche-canillac) avec la belle surprise de voir des institutrices motivées et très autonomes sur la menée de ce projet... Si les actions à La Roche-Canilhac ne se sont pas déroulées faute de moyen, le jardin de St Pardoux a été mis en place avec notamment la construction de carrés de culture en plessis par Hélène et Violaine qui ont fournis à la classe un plan prévisionnel de jardin. La suite des plantations s'est fait en autonomie, accompagnée par des parents d'élèves et les cantinières. Les deux classes sont également venues sur site pour parfaire leurs techniques de jardinage et répondre à certaines questions.

A Clergoux, c'est Pascal qui s'y est mis toute l'année afin de permettre aux enfants de partir en grandes vacances après avoir posé l'ossature, le plancher et le toit végétalisé. La cabane reste à terminer sur la dernière année du projet.

Accueil sur site de l'école de St Pardoul l'Ortigier pour une animation compost avec les grands et une animation apiculture avec les plus jeunes.

Pas d'autres animations scolaires, par contre nous avons accueillis des enfants des centres de loisirs de Rilhac-Rancon (87) et St Viance (19). Pour ces derniers nous avons proposé notamment l'intervention d'Alain Jake pour une animation apiculture.

L'IME Bertha Roos (87) a aussi utilisé la possibilité de dormir en yourte pour offrir trois jours de vacances à quatre enfants polyhandicapés de 5 ans qui ont pu découvrir le jardin et le poulailler en compagnie d'Hélène et d'un stagiaire Terre et Humanisme. Hélène a également profité de la présence des enfants pour parfaire ses techniques de conte.

Une classe de seconde du lycée d'Objat est venue une journée : découverte du jardin partagé de la Passerelle puis du site de Lauconie pour une visite de l'espace et de l'aménagement paysager.

De plus en plus fréquemment nous sommes interpellés pour intervenir sur les manifestations organisées par d'autres et c'est ainsi que cette année, à deux reprises, Fredo s'est retrouvé en conférence autour de l'agro-écologie et le jardin durable auprès de personnels de la DDT ou aux plateaux limousins (centre d'accueil sur le plateau de Millevaches).

Cette année a été marquée par l'accueil de stagiaires de la formation d'animateur en agro-écologie proposée par Terre et Humanisme sur des périodes de 2 semaines ont pu se poser la question de la transmission de savoirs mais aussi de la question du « groupe » et du collectif de jardiniers. Leurs actions d'animation ont eu pour support de prédilection le jardin de Brive et les enfants et adultes jardiniers.

Un « autre toilette est possible » met à disposition des associations ses cabines de toilette à litière bio-maitrisée sur les événements, dans le cadre de la ligne développement durable de la manifestation. Malheureusement, une équipe réduite d'animateurs qui compte beaucoup sur les stagiaires pour développer une animation autour de cette sensibilisation. Le contact direct et la discussion avec les personnes, un accueil particulièrement soigné aux toilettes est encore notre meilleur moyen de sensibilisation !!!

*** La culture, les évènements :**

La culture est présente dans toutes les activités de l'association avec pour ferment l'éducation populaire.

Le volet culturel est balbutiant. Il est régi par les mêmes règles que celles du jardin : préparer le terrain, tester, observer, amender, ... et ne pouvait prendre son essor sans son principal outils de travail : le bâtiment d'accueil bioclimatique.

En 2012 sont les années des premiers semis culturels diversifiés. Avec notamment, les rendez-vous des « *vendredi du battement d'ailes* » : concerts avec Anticyclone, Lecture militante de l'An 01, cinéma en plein air avec le collectif Synaps, représentation du groupe de théâtre amateur de Vigeois...

Quelques résidences d'artistes embryonnaires qui travaillent encore en 2013 avec nous, comme la compagnie Chambouletout théâtre par exemple.

Petit à petit on fertilise et on enrichit en développant les partenariats avec les structures culturelles locales. Par exemple, l'édition des scènes ouvertes, chaleureux moment de spectacles en extérieur en partenariat avec les 7collines et les Lendemains Qui Chantent.

*** La formation aux particuliers et l'animation locale :**

Cette année nous avons fait le choix de ne pas imposer de tarifs à nos formations qui sont désormais en « participation libre ». Principe plus ou moins bien compris et/ou facile à expliquer. Pourtant, on peut constater le résultat, jamais autant de formations n'ont eu lieu, très peu d'entre elles ont été annulées. Environ 22 formations tout au long de l'année allant de pratiques artistiques à la connaissance du vivant en passant par l'éco-construction. Nombre de nos formateurs sont bénévoles, mais 2012 voit se tourner vers nous des personnes nouvelles souhaitant mettre à disposition leurs compétences, s'essayer à être formateur ou autre.

Par ailleurs, le partenariat qui se dessine avec la CAF 19 nous entraîne à penser les choses de plus en plus ancrées sur notre territoire. En effet, nous avons l'opportunité de devenir un « espace de la vie sociale » selon la nomenclature proposée par la CAF et donc, de devenir, a notre échelle relais d'une action liée au territoire en direction des familles, un objectif social permettant à celles-ci de participer activement à la réalisation d'action, devenir acteur de la dynamique de territoires et s'investir dans l'animation locale.

Nombre des formations qui « marchent » sont liées à des savoirs-faire, les personnes recherchent de plus en plus l'autonomie et la débrouillardise comme avec l'affûtage des tronçonneuses par exemple...

Les nouvelles thématiques : Géobiologie, Aromathérapie, Relaxation...

Une autre note très positive en 2012 : la réalisation d'un vieux projet de partenariat entre le Battement d'ailes et Tassouma avec la mise en place d'un stage de danses et percussions africaines pour amateurs confirmés. Tassouma a joué gros sur ce stage, la semaine fût excellente, encourageante à poursuivre ce projet et les effets positifs connaissent un retentissement régional puisque, pour 2013, deux associations de Haute-Vienne et de Creuse viennent se joindre à l'aventure pour un stage d'envergure !!!

*** Les chantiers participatifs ponctuels ou permanents :**

Encore une activité importante et constructive (au propre comme au figuré). Notre lieu prend forme grâce à ces chantiers.

En 2012 les chantiers participatifs ont porté sur :

- la réalisation des aménagements paysagers lors d'un chantier d'un mois (talutage des terrasses du jardin, plantations, taille des arbres et arbustes du site...)
- le montage des yourtes
- le jardin maraîcher, chantier permanent.

En 2012, nous avons pris le parti d'ouvrir tous nos espaces de travail dans le cadre de l'accueil et immersion et de ne pas trop charger le programme de chantiers participatifs. Ce choix a été fait pour deux raisons : il subsistait quelques inconnus quant aux finitions du gîte polyvalent et notre équipe avait besoin d'être dépressurisée par un endroit. L'objectif était malgré tout de structurer la commission chantier-maintenance pour prévoir les chantiers participatifs de 2013. C'est chose faite : entre chantiers participatifs, chantier école et groupe action du compagnonnage REPAS, 5 mois de chantiers participatifs sont programmés et en déjà commencé en 2013.

*** Les visites du site, les animations tout public :**

Suite à la déconvenue de 2011 (annulation presque systématique de nos visites mensuelles ou hebdomadaires) nous avons changé de « stratégie » par rapport à celles-ci en 2012.

Nous n'avons programmé que deux visites qui ont eu lieu les 14 juillet et 15 août, en parallèle de l'animation pain. Lors de la journée du 15 août, beaucoup de personnes étaient en balade sur notre site dont quelques « voisins » curieux des villages alentours.

Ce n'est pas pour autant que les visites n'ont pas eu lieu !!! En effet, nous avons systématiquement proposé au groupes accueillis chez nous une visite dans les premiers jours de leur arrivée, ainsi pour presque chaque bénévole ou stagiaire présent sur site plus de 2 semaines.

Et puis ont eu lieu les « visites d'automne » plus ciblées, plus thématiques, et couplées avec un repas au restaurant. Ainsi nous avons convié les acteurs de l'environnement, les acteurs culturels et les acteurs du tourisme à venir découvrir notre lieu.

Nous avons également organisé des visites « à la demande », comme proposé sur la plaquette de promotion, à l'attention notamment des personnels de la DDT (Direction Départementale du Territoire) mais aussi de TulleAgglo, de la mairie d'Ayen et de l'association Tulle Accueil.

En conclusion, répondre à la demande plutôt que programmer des journées qui peinent à trouver un public nous paraît plus pertinent.

*** L'accueil de bénévoles et stagiaires :**

Cet accueil est une des dimensions fondamentales de notre démarche. En 2011 nous notions une hausse des accueils et pressions que cette tendance allait s'accroître. Cela s'est confirmé. Cette action s'est structurée en 2012 et se structure encore. Ainsi, la commission accueil et immersion a créé un outil méthodologique pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des personnes en immersion. Cette méthode se peaufine par la pratique et deviendra en 2013 un outil partagé par tous les membres actifs de l'association.

Nous avons le souci d'une réelle réciprocité avec ces publics et nous nous appliquons à considérer le parcours et les projections des publics en immersion. Aussi nous jalonnons leur séjour de temps de paroles formels et informels afin de lui donner de la perspective et de la profondeur.

L'appellation qui désignerait le mieux ces publics pourrait être « des humains en transition » qui viennent mettre à l'épreuve la réalité de leur vision théorique du travail coopératif, autogestionnaire, polyvalent et communautaire. C'est donc davantage la recherche de savoir être que de savoir faire qui est à l'œuvre à cet endroit et bien souvent cette démarche de test est très opérante.

Cette activité en quelques chiffres :

- 5 stagiaires de la formation d'animateur en agro-écologie de l'association « terre et humanisme ».
- 2 stagiaires de la formation agricole (Cfppa) soit 5 semaines de stages
- 1 stagiaire licence pro développement local : 3 semaines de présence en 2012 (et 3 en 2011)
- 1 jeune issu de la PJJ : 6 semaines de présence
- 8 compagnons du réseau REPAS : 27, 5 semaines de présence
- 2 jeunes en service civique : 9 mois de présence pour chacun.
- 2 bénévoles en immersion longue : Julien (durée indéterminée et désir de s'implanter dans notre équipe et Hélène (qui intègre l'équipe de permanents en 2013).
- 14 240 heures de participation sans rémunération ou indemnisation à notre activité hors vie associative (non évaluée à ce jour).
- 65 bénévoles passants sur l'année.

La grande majorité de ces personnes a séjourné plus d'une semaine dans notre structure. Par rapport à 2011, le fait notable est l'étalement de la présence de ces publics sur l'année. De plus, c'est désormais toute l'équipe qui s'implique dans l'accueil avec curiosité et engagement.

Ces passages nombreux nous permettent de sentir l'air du temps et d'avoir une foule d'informations sur les mouvements à l'œuvre dans les réseaux français dits alternatifs... et c'est très stimulant.

*** Les foires :**

En essayant de toujours mieux réfléchir les endroits où nous souhaitons être présents et tout en ayant du mal à répondre à nombre de sollicitations du fait de l'augmentation générale de nos activités, nous avons participé au marché des initiatives locales de Tulle, à la fête de la pomme et au forum associatif du CG19.

Cette année Iolanda a innové en se positionnant sur la participation au marché de pays de Cornil, ce qui a permis un contact privilégié avec nos concitoyens !!

*** L'accompagnement de projets :**

Ce volet de notre activité n'a pas connu de croissance notable en 2012 et revêt des formes nouvelles.

En 2012 nous avons continué les accompagnements :

- du RPI de la vallée du Doustre et des étangs,
- de la mairie de Cornil pour intégrer davantage de produits bio et/ou locaux à la cantine,
- du projet de jardin partagé et solidaire de Tulle (avec la MSA, l'association forêt, le CG 19 et la ville de Tulle),
- du projet de jardin partagé du Vialatoux à Brive (ici sous forme de prestation pour les deux années à venir).

Les formes nouvelles :

- l'accueil de groupes de porteurs de projets : leur passage ici (type voyage d'étude) permet une aide au paramétrage de leurs activités en devenir, surtout sur le plan organisationnel et humain (Projet « Au maquis », ressourcerie « court circuit », association « contre-champs », association « Batotopie »...)

- L'accueil de groupes constitués autour de problématiques spécifiques et désireux de mettre en œuvre individuellement ou collectivement des actions pour le changement (mairie d'Ayen, de Malemort, de Cosnac, PJJ de la Corrèze...).

En réalité nous sommes très souvent, pour ne pas dire constamment, dans une posture d'accompagnement et de conseil. Tant dans notre activité d'accueil et immersion, d'intervention au sein de commission para publique ou para politique (commission extra municipale environnement de Tulle, commission de concertation des acteurs de l'ESS pour le projet ESS du CG 19), que dans les actions citées dans la première partie.

Nous tentons donc de déceler où il y a accompagnement pour accentuer la pertinence de notre intervention.

L'immense majorité de ces actions sont bénévoles, porté par l'enjeu de transformation sociale essentiel.

*** Le chantier du gîte :**

Après le gros oeuvre en 2011, l'année 2012 a été consacré aux parements intérieurs, électricité, plomberie et peinture ... ainsi qu'à la réalisation d'aménagement intérieur avec la cuisine, la salle de restaurant et les chambres pour l'essentiel. Si nous avons pu compter sur la bonne volonté des uns et des autres la concertation entre entreprises n'a pas été toujours correspondu à nos attentes (normales à notre avis) aussi il a fallu intervenir pour succister les échanges et parfois faire de la médiation.

Nous (les architectes et l'équipe de maîtrise d'ouvrage composée de 3 bénévoles de l'association) avons essayé d'organiser le chantier pour qu'il soit terminer en mai 2012.

Finalement la commision de sécurité est passé le 18 juillet. Il a été convenu que le bâtiment ne pouvait ouvrir au public que partiellement c'est à dire à l'exception des chambres (lieu où les gens sont les plus vulnérables puisque c'est un espace de sommeil).

L'association via Vincent Souffron (l'un des 3 architectes) a du déposer une demande de permis modificatif pour les raisons suivantes (pour les principales):

- le bâtiment construit ne correspondait pas totalement au plan du permis initial (rajout du SAS s'accueil et création d'un espace sous la salle d'activité). N écessité de réaliser de nouveau plan.

- Le mur ouest de la salle d'activité ne respectant pas les recommandations en terme de sécurité incendie, une alarme incendie plus importante a du être installée.

- Le positionnement de certains toilettes ne respectaient pas les normes d'accessibilité pour les personnes handicapées et le revêtement des deux stationnements pour les personnes handicapées situées à côté du bâtiment devaient être amélioré.

C'est avec plaisir et un peu d'impatience que l'ensemble de l'équipe a pu investir les surfaces, les volumes de ce bâtiment que nous continuons encore de nous approprier (circulation, décoration, gestion des flux, test des équipements tels que les panneaux solaires, la ventilation double flux, chaudière ...).

Sa mise en fonction a changé l'activité et le fonctionnement de plusieurs commissions plus globalement la vie de l'équipe puisque l'essentiel des réunions, des repas collectif se passent dans ce lieu et non dans notre ancien local d'accueil (toujours en fonction mais désengorgé).

Nous avons sollicité plusieurs personnes pour nous aider:

- Virginie Farges (architecte) pour nous aider à réfléchir, à faire des choix sur les aménagements intérieurs car nous voulons que l'atmosphère du bâtiment soit chaleureuse, douce et ... respecte la réglementation.
- Laurent Choquel (cabinet acoustique alter sonic) et un groupe de personnes ressources bénévoles (Jérôme, Yohann et François) car nous avons constaté en mai que l'acoustique de la salle de restaurant et de la salle d'activité était de mauvaise qualité. Le rendu de l'étude doit être fait prochainement

En terme financier, l'ensemble du chantier qui a débuté en 2009 et qui comprend les yourtes, les sanitaires en fuste avec accès pour les personnes handicapées, les aménagements paysagers (terrasses, nombreuses plantations ...), la phytoépuration et le bâtiment va générer un surcoût non financé de 65 K€.

En plus des surcoûts liés à certains lots du chantier du bâtiment de nombreux coûts « annexes » à la construction n'avaient pas été pris en compte (Frais bancaires et d'assurances, raccordement électrique et téléphone, extincteurs, études supplémentaires ...).

*** La formation professionnelle :**

Le projet de formation aux professionnels s'était centré autour de la connaissance du vivant notamment adressé aux arboristes, « niche » peu portée sur la formation en générale. VIVEA, le fond de cotisation à la formation professionnelle des chefs d'exploitation, nous avait fortement encouragés en ce sens fin 2011. Pourtant en 2012, VIVEA nous « abandonne » suite à un changement de posture sur les priorités de leur appel d'offre. De plus leur fonctionnement devient de plus en plus procédurier, opaque et tend à évincer les petits centres de formation comme nous. Il ne soutient aucune formation autour de méthodes innovantes et nous ne trouvons ni l'énergie ni l'appui nécessaire à la bataille (même si des vellétés en ce sens existent avec la FR CIVAM)...

En début d'année, TOUTES nos formations sont refusées... Nous décidons de maintenir les deux jours de « Faire ses graines en AB » et « La faune qui niche dans les arbres » en demandant une participation libre aux stagiaires. Nous avons annuler toutes les formations avec intervenants extérieurs sur la suite de l'année.

Par contre nous avons enfin réussi à maintenir la formation de perfectionnement de taille et soins aux arbres fruitiers. VIVEA a alors consenti à nous octroyer le financement pour quatre stagiaires !!

Au delà des chefs d'exploitation, il existe d'autres OPCA et nombre de personnes ayant des statuts de salariés ou de chercheurs d'emplois peuvent prétendre à la prise en charge de leur formation. C'est ainsi que tout au long de l'année nous avons pu monter des dossiers de prise en charge individuelle, souvent sous forme de « cycle » avec plusieurs formation d'une journée.

Et puis enfin, le SCETA (organisme de coordination des formations vers les publics d'adultes handicapés) avait retenu notre réponse à leur appel d'offre et 2 formations réunissant 4 de leurs établissements ont vu le jour à l'automne avec Marceau comme formateur.

*** L'hébergement:**

2011 avait été la première « vraie » saison de l'aire naturelle de camping. En 2012 nous nous attendions à devoir gérer la partie camping + un gîte de 20 places adossés à l'ouverture du restaurant.

Finalement les choses en ont été autrement, l'ouverture officielle du restaurant n'aura lieu qu'en juillet et la commission de sécurité n'a actuellement toujours pas validé notre dossier, notamment l'utilisation du gîte.

Malgré ces difficultés, 2012 a été une belle saison touristique, en particulier sur les yourtes. De nombreux organismes font appel à nous pour l'organisation de stages ou de journées associatives et nous percevons le potentiel de notre lieu.

Le fonctionnement de l'hébergement se structure sérieusement et en cette fin d'année 2012, nous scindons les commissions restauration et hébergement. Et nous décidons de continuer sur un fonctionnement d'accueil tournant : une formation interne en début de saison permet à chacun des participants de se positionner ensuite pour gérer l'installation, les départs, les facturations, etc.

L'aménagement progressif du gîte permet d'envisager, dès le passage de la commission de sécurité, la location d'une vingtaine de place en gîte s'ajoutant aux places en yourte.

*** Les jardins sur site, une activité de production (maraîchage biologique):**

2012 a été l'année de la structuration des terrasses qui ont accompagnées l'ouverture du bâtiment. Ce jardin étagé est l'occasion pour nous de nous plonger encore un peu plus dans les techniques agroécologiques. A la fois jardin pédagogique et de production, il regroupe légumes, petits fruits, fruitiers, vignes, diverses plantes ornementales, aromatiques et médicinales.

La production de légumes de saison est aussi une source économique pour l'association sans pour autant que cette entrée d'argent (10 000 € en 2012) soit suffisante pour financer un ou deux poste pour coordonner l'activité et encadrer l'équipe mouvante de jardiniers.

Une fondation, Terra Symbiosis, a octroyé la somme nécessaire permettant au projet jardin ne pas se focaliser sur la production uniquement mais aussi sur la transmission.

La transmission sur le jardin se fait au quotidien avec l'équipe de jardiniers. Certains s'investissent tout au long de l'année et appréhendent le cycle de culture dans son ensemble. Accompagner à l'autonomie et l'initiative n'est pas chose facile et l'année 2012 a été un essai qui nous permettra en 2013 d'être plus efficace dans notre organisation.

Nous avons cette année proposé un cycle de 5 jours d'apprentissage au jardinage agroécologique. Nous n'avons eu que peu de stagiaires. Nous sommes en milieu rural et la découverte et l'apprentissage du jardin se fait à tâtons, en glanant de l'info chez les uns et les autres. Beaucoup de personnes pensent qu'une formation n'est pas nécessaire. Nous décidons tout de même de renouveler cette formation en 2013 sur un format pouvant être plus judicieux.

L'ouverture du restaurant a permis de créer le uit de distribution le plus court qui soit pour nous. La meilleur manière de valoriser nos légumes.

*** La restauration:**

L'année 2012 a vu l'ouverture de l'espace RestObar. Depuis juillet, l'équipe dispose d'une cuisine professionnelle et d'une salle à manger, bar, espace boutique.

L'équipe cuisine propose des repas en direction des stagiaires, repas de groupes, et formule restaurant les week-end : ouvert les vendredis et samedis soirs ainsi que le dimanche midi pour les passants. Quelques évènements culturels viennent ponctuer l'année, avant, pendant ou après repas, ce sont les vendredis du Battement d'ailes. Et une fois par mois un producteur est mis à l'honneur lors de la soirée thématique, une soirée dédiée à la dégustation.

Cuisine de saison, produits locaux sélectionnés, épicerie bio, vins nature, bière artisanale sont les ingrédients avec lesquels nous choisissons de travailler. Cette année nous a permit de prendre nos marques, à la fois en terme d'organisation mais aussi de sélection des produits, mode d'approvisionnement, relation aux producteurs et partenariats ; tout en gardant à l'esprit que l'un des objectif est bien de mettre a l'honneur ce qui est produit sur place, révélé dans l'assiette la diversité végétale.

La structuration logistique et administrative de l'activité s'est fait au cours de l'année par Yoann solidement épaulé par Mélanie. Cette automne a vu l'arrivée d'Hélène bénévole de passage qui, après discussions fait le choix de tenter l'aventure culinaire au coté de Yoann, permettant ainsi à Mélanie de lâcher cette fonction.

Prendre le temps, partager des bons moments, être disponible à la rencontre, voilà ce qui résume en partie les instants de vie au resto, ce qui anime l'équipe qui s'affaire autour de ça.

*** La location de toilettes à litière bio-maitrisée :**

Une activité suivie cette année par le duo Phil and Gil. Duo qui a eu un peu de mal à démarrer, trouver les calages. Il s'agissait pour l'un de s'approprier l'intégralité de l'activité dans sa dimension opérationnelle et de gestion et, pour l'autre, de se glisser dans le rôle de coordinateur et de « passeur ». Ce duo a trouvé néanmoins un mode d'agir qui a permis de traiter efficacement les demandes dans leur diversité.

Car, il y a de la diversité et de la nouveauté en 2012 ! Nous avons des demandes plus fréquentes pour des locations longue durée : Les amis du pont du Saillant nous ont loué une cabine pour 6 mois dans le cadre d'un chantier d'insertion, le haras de Pompadour pour son cabaret équestre estivale. Une toilette fixe a été réalisée pour la commune de Cornil.

La communication sur l'activité s'est enrichie d'une plaquette de présentation des différentes déclinaisons de l'activité : location, animation, conseil, accompagnement...

Les partenariats se développent. Nous sommes officiellement membres du RAE (Réseau Assainissement Écologique). Nous avons accueilli cette année Les intestinales, le regroupement annuel du réseau. Ce fut une riche rencontre. Nous avons contractualisé avec GAIA, entreprise de Yannig JAOUEN, pour prendre en charge la gestion et la régie de 5 sorties. Le bois, le brut et l'artisan, entreprise de Gilles, est intervenue dans la réalisation du toilette fixe de Cornil. Nous avons commencé une approche des entreprises de bâtiment pour la mise en place de toilettes de chantier. Pas de retour encore mais un intérêt suscité par la dimension HQE.

Les chiffres 2012 sont bons : 56 devis pour 23 sorties réalisées (4 animations et 19 locations), 29 journées de gestion (hors montage et démontage), 2 à 3 bénévoles mobilisés pour chaque événement, soit une cinquantaine sur l'année.

En euros, cela donne une progression de 32% du chiffre d'affaires par rapport à l'année précédente. Ce qui porte le budget à hauteur de 34 000€ ce qui permet de revenir au chiffre d'affaire de l'année 2010.

Un point noir néanmoins : l'accident dont fut victime Maud lors du déchargement des cabines à Chanteix. Il pointe douloureusement la nécessité de travailler plus encore sur la sécurité des bénévoles en 2013.

Le Rapport Moral

S'il s'agit de parler du moral de l'association, nous pouvons affirmer que celui-ci a été bon !! Globalement, 2012 aura été l'année des concrétisations.

Vous l'avez lu dans le rapport d'activité:

- montée en puissance de bon nombre de nos activités (restaurant, formation tout public, accueil et immersion....). Davantage de travail, de chiffre d'affaire, de personnes mobilisées et de publics concernés
- augmentation de l'équipe de permanents (5 personnes),
- foisonnement des sollicitations extérieures (qui confirment l'écho positif de nos actions),

Nous aurons aussi connu une croissance :

- de nos budgets,
- de l'exigence technique et logistique (quant à la gestion de nos activités),
- de l'exigence de réciprocité dont nous devons faire preuve dans notre rapport aux publics et aux réseaux de partenaires.

Question concrétisation, la plus notable de 2012 est l'ouverture quasi intégrale de notre « outil de production »: Le centre agro-écologique et culturel avec son bâtiment polyvalent, son assainissement par filtre planté, les 2000 m2 de jardin en terrasses, des yourtes qui trouvent un peu plus leur place dans un parc de plus accueillant. Et puis le stationnement qui jusqu'alors faisait défaut.

Nous pouvons donc travailler dans les conditions que nous attendions depuis 2005 (date de la création de l'association) avec le cortège de questionnements nouveaux lié à notre nouvelle configuration.

2012 aura été l'année de la complexité. Complexité dans laquelle il nous aura bien fallu avancer. Ainsi nous avons mis en œuvre bon nombre de chantiers qui structurent notre activité, notre équipe et notre pensée. 2012 aura servi à nous construire et à poser à nouveau nos fondamentaux pour demain:

- quelle gouvernance?
- comment répartir la responsabilité sans perdre l'efficacité?
- quel temps consacrer à notre cohésion, à faire culture commune?
- quelle équipe pour demain, bientôt?
- comment sortir l'équipe de la précarité financière?
- quelle place pour la singularité de chacun?
- quel impact sur le territoire?
- comment faire réseau de façon sincère?
- comment diffuser notre message sans être dans la réaction?
- comment faire davantage de place à la culture et à l'art?

Oui, le moral est bon et si la routine nous fait peur elle ne caractérise pas du tout l'année écoulée. Nous remettons en permanence le métier à l'ouvrage et avons le sentiment d'un chantier infini.

Le battement d'ailes tourne la page des fondations, des fondateurs et se prépare gaillardement à accueillir les surprises de demain, très proches.

Ce sont ces surprises, ces imprévus (voir même ces incongrus) qui souvent nous portent un peu plus loin. Notre

équipe s'est construite comme ça, nos activités et de nos partenariats aussi. Continuons donc à laisser les portes ouvertes!

Bien souvent nous avons tendance à ne pas oser nous féliciter. Et bien ici, faisons le... . Bravo à notre association et à la joyeuse bande de faiseurs qui se retroussent les manches pour traverser les difficultés sans les éviter et qui avec créativité envisagent demain.

Et 2013 alors?

Les questionnements précités seront à l'œuvre et traités par une équipe plus mature, plus fournie. Comme le dit l'intitulé de notre fête biennale prévue le 25 mai, le chantier est infini et même si nous avons le sentiment d'une pression et d'une exigence croissante, il suffit de regarder en arrière pour s'apercevoir que la réalité est autre. Nous sommes presque prêts! En 2011 nous nous sommes gratté le nombril pour comprendre ce qui n'allait pas. En 2012 nous avons commencé à sortir de l'oeuf, à nous ouvrir pour chercher des pistes de solutions à nos problèmes. 2013 sera donc l'année de la marche en avant, avec les autres.

Sortons un peu de notre bulle et regardons alentour. L'état du monde et, plus proche de nous, de notre petit territoire n'est pas glorieux.

C'est pour ça que notre projet a souhaité exister. Dans un objectif de développement local et de transformation sociale. Transformation dont nous tous avons les clefs mais à laquelle fait souvent face une impressionnante incapacité à agir. Nous nous cachons bien souvent derrière les contingences, la trans-appropriation, la responsabilité des autres et regardons le spectacle douloureux de l'effondrement social, de la perte des grands principes de solidarité directe, d'accompagnement mutuel des générations. Les phares s'éteignent! Nombreux sont ceux qui allument de petits feux, ici, partout, toujours pour augurer une transition salubre.